

Les normes sociales sont des règles de comportement visant à coordonner les interactions entre les gens (Young, 2007). Les normes sociales améliorent l'efficacité, principalement parce qu'elles réduisent les coûts de transaction lorsque le contexte de prise de décision comporte des équilibres multiples. Mesurer les réponses motivées par les croyances communes en réaction à un vrai mécanisme de coordination permettrait de mieux comprendre les normes et la coordination.

Nous mesurons, dans le cadre d'une expérience, l'aptitude des sujets à coordonner leurs réponses à des questions liées au virus de la grippe H1N1 avant et après une éclosion. Nous utilisons comme instrument un sondage sur le H1N1 que nous convertissons en un jeu de coordination. Au cours de notre expérience, nous posons une question concernant le virus H1N1 et proposons cinq réponses possibles en offrant aux sujets une incitation à faire correspondre la réponse choisie. Ainsi, chacune des cinq réponses possibles constitue une stratégie assortie d'une étiquette ayant un certain rapport avec les connaissances au sujet du virus. Nous mesurons à quel point ces étiquettes sont focales.

Dans une première étape, nous remettons un questionnaire sur le H1N1 à un groupe de sujets à qui nous demandons de donner toutes les réponses qui leur viennent à l'esprit. Ces réponses sont utilisées pour générer des jeux de coordination. Dans une deuxième étape, nous remettons à un second groupe de sujets un questionnaire sur le H1N1 avant et après une grave éclosion dans une grande région métropolitaine.

Notre étude est importante car elle permet de mesurer à quel point une population touchée réagit à l'expérience et aux annonces publiques sur un sujet majeur pour la santé publique.

L'étude est aussi unique parce qu'elle permet de déterminer dans quelle mesure les gens deviennent

plus ou moins coordonnés après avoir été exposés à un mécanisme de coordination sociale.

Contrairement à la conception initiale du sondage sur la santé, nous constatons que les sujets classent le vaccin comme l'étiquette la plus saillante en matière de prévention après l'éclosion. Cela, en dépit du fait que d'autres mesures largement médiatisées, comme tousser dans le creux de son bras ou se laver les mains, sont des moyens plus simples, plus accessibles à tous, sans aucun effort supplémentaire. Compte tenu des 21 bienfaits de la vaccination, ce résultat devrait intéresser plus particulièrement les autorités de la santé publique. Nous notons aussi que les sujets coordonnent mieux, après l'éclosion, leurs bonnes réponses quant aux effets secondaires du vaccin. Enfin, nous constatons que les sujets se coordonnent mieux sur les réponses liées aux méthodes de prévention comportant un bienfait public, plutôt que privé, après l'éclosion, alors que le degré de coordination pour cette question ne change pas dans l'ensemble. De façon plus générale, nous effectuons le premier test de convergence des étiquettes de stratégies en réaction à un mécanisme de coordination sur le terrain qui est présent naturellement.

Nous démontrons que le degré de coordination sur le plan des croyances concernant 1) la prévention du H1N1, 2) les effets secondaires du vaccin contre le H1N1 et 3) les mesures à prendre en cas de maladie augmente à tout coup après l'éclosion. Plus généralement, nous réalisons le premier test de coordination sur les étiquettes de stratégies dignes d'intérêt en réaction à un mécanisme de coordination sur le terrain qui est présent naturellement. Nos résultats apportent un éclairage unique sur les réponses motivées par les croyances lors d'un événement important lié à la santé.

L'étude intégrale (en anglais) peut être consultée sur le site Web du CIRANO à l'adresse :

<http://www.cirano.qc.ca/pdf/publication/2013s-10.pdf>